

MADE IN
PRODUCTIONS

8 rue Brillat • F-94130 NOGENT-SUR-MARNE • tél. : ++33 (0)1 75 43 17 80 • fax : ++33 (0)1 75 43 17 89 • email : madeinproductions@madeinproductions.eu
contact, production & diffusion : Licinio Da Costa, tél. : ++33 (0)6 29 83 22 93, email : liciniodacosta@madeinproductions.eu • www.madeinproductions.eu

LE CHANT des SIRÈNES

d'après
Pascal Quignard
adaptation et
mise en scène
Cédric Orain

LE CHANT des SIRÈNES

Durée envisagée : 1h15

D'après **PASCAL QUIGNARD**

Adaptation et mise en scène **CÉDRIC ORAIN**

Lumière **BERTRAND COUDERC**, assistant **GERMAIN WASILEWSKI**

Scénographie, vidéo **PIERRE NOUVEL**

Son **SAMUEL MAZZOTTI**

Régie générale **GERMAIN WASILEWSKI**

Avec

OLAV BENESTVEDT

CÉLINE MILLIAT-BAUMGARTNER

NICOLAS LAFERRERIE (MUSIQUE)

Production : La Traversée.

Coproduction et résidence de création : Le Vivat, Scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières ; Théâtre de la Coupe d'or, Scène conventionnée de Rochefort.

Aide à la production de la DRAC Ile-de-France.

Aide de la SPEDIDAM.

Soutien : Compagnie de l'Oiseau-Mouche ; Théâtre Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national.

Bureau de production & diffusion : Made In Productions.

Tournée 2011 :

- CRÉATION les 10 et 11 mars : Le Vivat, Scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières ;
- du 15 au 18 mars : Théâtre de l'Oiseau-Mouche/Le Garage ;
- le 25 mars : Le Phenix, Scène nationale de Valenciennes ;
- le 7 avril : Théâtre de la Coupe d'or, Scène conventionnée de Rochefort.

IMPORTANT : Les informations contenues sur cette page sont susceptibles d'être modifiées à tout moment. Si vous accueillez ce spectacle, merci de toujours nous faire parvenir vos documents de communication pour validation avant publication.

QUI SONT LES SIRÈNES ?

A l'origine, dans la mythologie grecque, ce sont des femmes oiseaux, elles appartiennent à l'air et la terre.

Elles apparaissent pour la première fois dans *L'Odyssée* d'Homère. Circé la magicienne prévient Ulysse : le chant aigu et perçant des Sirènes attire et lie dans la fascination ceux qui l'entendent.

Pour entendre ce chant, Ulysse utilise une ruse : chacun de ses hommes se bouche les oreilles avec des petits morceaux de cire. Ulysse seul conserve ses oreilles ouvertes, il se lie trois fois au mat avec des cordes et à chaque fois qu'il demandera à être détaché, ses hommes resserreront les liens. Alors Ulysse pourra entendre ce qu'aucun homme n'a entendu sans mourir.

Appollonios de Rhodes les mentionne dans le chant IV des *Argonautiques*. Et c'est Orphée qui cette fois les affronte.

Les Argonautes passent près de l'île, les Sirènes les attirent par leur « voix de cristal ». Ils lèvent leurs rames, ils veulent entendre ce chant plus encore. Ils se lèvent, ils détendent les voiles, ils veulent rejoindre le rivage. Orphée le musicien monte sur le pont, s'y assoit, tend avec force les cordes de sa cithare et les frappe d'un rythme rapide pour brouiller « ce chant virginal ». Il assourdit les oreilles « sous le coup du plectre ». Les Sirènes ne laissent plus entendre que des sons indistincts. Les cinquante héros se détournent du chant qui les a sidérés. Ils rabaissent leurs rames, regonflent les voiles, le navire s'éloigne de l'île, quand l'un d'eux, Boutès, abandonne la rame.

Il se dresse sur le pont et se jette dans la mer. Il nage vigoureusement vers la rive car son cœur « brûle d'entendre ».

C'est de ces deux histoires dont je veux parler le temps d'un spectacle. Pas de femme poisson, pas de petite sirène, pas de prince charmant. Je veux entendre le sifflement du vol piqué d'une buse sur sa proie.

POURQUOI CES HISTOIRES ?

Je n'écoute de la musique que très rarement, toujours seul, avec un peu de méfiance pour ce qui va sortir de l'appareil. Des airs me fascinent, ils m'ensorcellent puisqu'ils provoquent des larmes ou des frissons

J'attends d'une musique qu'elle m'attire, qu'elle m'envoûte, qu'elle me fasse perdre raison.

Où sont donc passées les Sirènes ? C'est aujourd'hui un mot qui désigne une sonnerie pour voitures de pompier, d'ambulance ou de police municipale.

Je veux chercher, le temps d'un spectacle, ce que ces deux histoires interrogent autour de nous.

BOUTÈS

Dans la fable de Boutès, il y a deux musiques : l'une, qui fait tout perdre, qui est solitaire, sauvage, dangereuse, et c'est le chant des Sirènes ; l'autre, qui assure la sécurité, la rapidité des rameurs, qui orchestre, qui est collective, ordonnée, et c'est le contre chant d'Orphée avec son instrument.

Boutès choisit de sauter. Il répond à l'appel des Sirènes, il ne se fait pas ligoter sur un mat comme Ulysse, il ne suit pas l'exemple d'Orphée et des rameurs, il quitte la compagnie des Argonautes, il quitte la civilisation pour un chant plus archaïque. Peut-être qu'il a raison. J'aimerais comme lui pouvoir tourner le dos à la musique occidentale, technologique, bruyante.

Pascal Quignard, qui a été musicien, musicologue, écrit ceci : « (...) l'usage de la musique est devenu à la fois prégnant et répugnant. Amplifiée d'une façon soudain infinie par l'invention de l'électricité et la multiplication de sa technologie elle est devenue incessante de nuit comme de jour (...). L'expression "Haine de la musique" veut exprimer à quel point la musique peut devenir haïssable pour celui qui l'a le plus aimée. »

ULYSSE

Ulysse ne dit pas que le chant des Sirènes est beau, mélodieux, ou agréable. Il dit qu'il remplit le cœur de celui qui écoute du désir d'écouter.

Les Sirènes ne disent pas « viens nous voir Ulysse, nous sommes belles » ou « nous sommes le plaisir », ou « viens, nous sommes le bonheur ». Ce n'est pas par cette voix qu'elles attirent. Elles disent dans le chant XII de *L'Odyssée* : « viens ici ».

Ce que Quignard développe, c'est que la musique saisit les âmes et les somme d'obéir. En cela elle peut être un instrument du pouvoir.

Il écrit : « La musique est le seul de tous les arts qui ait collaboré à l'extermination des juifs organisés par les allemands de 1933 à 1945 (...) Il faut entendre ceci en tremblant ; c'est en musique que les corps nus des déportés entraient dans la chambre »

OUI, MAIS LE PLATEAU ALORS ?

Sur le plateau : des micros, des enceintes, des pupitres, quelques praticables, des « flight cases », quelques projecteurs. Ces éléments rappellent un univers un peu technique. Tout porte à croire qu'une sorte de petit concert va être donné, une espèce de récital. Tous ces éléments sont organisés pour évoquer, une île, un plongeur, un podium pour chanter, ou une scène sur la scène. Les projections vidéos se feront sur différentes bâches en plastique : une qui sera sous perche et qui pourra servir de voile, et d'autres au sol, avec lesquelles on pourra faire apparaître la mer sur le plateau.

Sur scène ils sont trois : Olav Benesvedt, Nicolas Laferrerie et Céline Milliat-Baumgartner.

Olav Benesvedt est acteur, il est aussi chanteur, c'est un contre ténor. Il peut chanter Purcell et pousser le cri d'un Alien embroché. Sa voix peut basculer du plus grand raffinement au beuglement le plus étrange.

Nicolas Laferrerie est compositeur et musicien multi-instrumentiste. La musique qu'il compose pour la scène accompagne l'acteur. Il sait suivre un acteur, lui proposer une mélodie qui le porte dans ses récits, le pousse à chanter, ou le pousse à sortir un cri.

Céline Milliat-Baumgartner est actrice, elle n'est pas chanteuse, elle chante simplement comme vous et moi. C'est à dire qu'elle ne sait pas chanter, mais elle donne un frisson dans un air qui devient faux et qu'elle ne peut contenir et qui peut nous surprendre autant qu'il nous fait rire.

Inévitablement, ça commence par une chanson ratée, ça tourne en une leçon de musique qui finit mal. Après avoir laissé passé l'orage, les trois interprètes vont, malgré eux, se plonger dans les deux histoires des sirènes, et ils vont chaque fois réinterroger là où ces histoires les touchent et les dérangent, pour embarquer avec eux les spectateurs dans leurs tourments, pour leur faire entendre les cris, les chants des sirènes.

CÉDRIC ORAIN

AUTEUR-METTEUR EN SCÈNE

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, je me suis tourné vers le théâtre. Pourquoi ça ? Peut-être pour poser toujours cette question : pourquoi je ne m'habitue pas à vivre dans un ordre qui nous est imposé ?

J'ai suivi une formation au Conservatoire National de Région de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent.

J'ai commencé par travailler comme acteur puis j'ai fondé la compagnie La Traversée fin 2004.

La Traversée fera partie du collectif TRANS mis en place par Clara Rousseau et Jean-Michel Rabeux entre 2006 et 2009.

Je travaille essentiellement sur des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou sur des textes que j'écris pour mes spectacles. Pour chercher une histoire pas encore écrite avant le début des répétitions, pour explorer cette histoire dans le travail du plateau : avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie. Ça me permet toujours de mêler le travail d'écriture et celui d'interprétation et de confondre la mise en scène à l'écriture/adaptation.

Je n'écris que pour le plateau, pour mes spectacles, et parfois, quand on me le demande, pour ceux des autres (comme Gilles, mis en scène par David Bobee au théâtre du Peuple en août 2009).

Une part très importante de mon temps de travail concerne les relations avec le public sous la forme d'ateliers. Depuis 2006, j'ai effectué chaque année de nombreux ateliers avec des publics très différents : dans des lycées, avec des amateurs, en hôpital de jour, avec des comédiens, ou des élèves comédiens... Je me dis qu'aller à la rencontre du public est une des responsabilités d'un artiste qui voudrait proposer des formes nouvelles.

Spectacles en création

2011 : *Sortir du Corps* d'après Valère Novarina (avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche), adaptation et mise en scène de Cédric Orain

Spectacles créés

2009 : *Striptease*, texte et mise en scène de Cédric Orain (au théâtre de la Bastille, et au Garage-théâtre de la cie de l'Oiseau-Mouche dans le cadre des Latitudes contemporaines)

2009 : *Les Charmilles*, d'après *Les Charmilles et les morts* Jean-Michel Rabeux (au théâtre de la Bastille)

BERTRAND COUDERC

ECLAIRAGISTE

Bertrand Couderc vient de créer les lumières de *Tristan Und Isolde* à la Scala, dans la mise en scène de Patrice Chéreau et la direction musicale de Daniel Barenboim.

En 2007, il avait également éclairé *De la Maison des Morts* de Janacek, direction Pierre Boulez, mise en scène Patrice Chéreau à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence.

En 2005, pour sa première collaboration avec Patrice Chéreau, il crée les lumières de *Così fan tutte* direction Daniel Harding au festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Paris puis Vienne.

Pour le Festival d'Aix-en-Provence 2004, il éclaire *L'amour des trois oranges* de Prokofiev dans la mise en scène de Philippe Calvario, avec qui il collabore depuis 10 ans.

Citons *Angels in America* au théâtre du Châtelet en 2004 et au théâtre Grand et Petit, *Richard III*, *la Mouette* et dernièrement au Staatsoper de Hamburg, *Iphigénie en Tauride* de Gluck

Il signe également la lumière de nombreux spectacles de théâtre dont ceux de Jacques Rebotier : *L'Oreille Droite* avec Alexandre Tharaud, *L'éloge de l'ombre* de Tanizaki, *Les ouvertures sont*, *ZooMusik*, puis *Le Jeu d'Adam*, d'Adam de la Halle, au Théâtre du Vieux-Colombier. Citons également ses collaborations avec Bruno Bayen pour *La fuite en Egypte*, *Stella*, de Goethe, *Les névroses sexuelles de nos parents* de L.Berfuss au théâtre de Vidy-Lausanne et dernièrement *Laissez moi seule* au Théâtre de la Colline.

Il a créé la lumière pour *Colza* et *Marguerite, reine des prés* de Karin Serres

Sa lumière préférée ? C'est le soleil juste après l'orage, fort et clair sur le macadam mouillé. Il aime la peinture de Rembrandt, les photos d'Irving Penn et les livres de Jim Harrison. Il écoute *Ach wie flüchtig, ach wie wichtig* (Cantate Bwv 26 Johann-Sebastian Bach), les *Gurre Lieder* (Arnold Schönberg) et *Unknown Pleasures* (Joy Division). Et il regarde inlassablement *M* (Fritz Lang 1931) *Written on the Wind* (Douglas Sirk 1956) et *Rashomon* (Akira Kurosawa 1953)

PIERRE NOUVEL

VIDÉASTE

Après des études de cinéma et plusieurs expériences dans le domaine de la musique, du graphisme et du multimédia, Pierre Nouvel crée le collectif Factoid avec Valère Terrier. Ensemble ils s'interrogent sur les rapports qu'entretiennent son et image, ils réalisent des clips et se produisent en tant que VJs sur les scènes de musique électronique.

En 2005 Pierre Nouvel rencontre Jean-François Peyret, avec lequel il réalise sa première création pour le cas de Sophie K pour le festival d'Avignon. Il travaille ensuite avec Michel Deutsch, Hans Peter Cloos ou Jean Louis Martinelli.

Il participe à des performances et se produit avec Olivier Pasquet et Alexandros Markeas avec lesquels il forme le trio Kowalevski ou encore Blouses Brothers . Ces performances sont des improvisations sonores qui font intervenir le traitement vidéo en temps réel.

En 2007 il propose avec le compositeur Jérôme Combier, *Noir Gris* , installation sonore et vidéo autour du texte de Samuel Beckett *l'impromptu d'Ohio* , au centre Georges Pompidou dans le cadre de la rétrospective consacrée à cet auteur.

En 2008, il crée le son la scénographie et la vidéo pour *des gens* , mis en scène par Zabou Breitman au théâtre Vidy Lausanne, ainsi que la scénographie et la vidéo pour l'opéra Belshazzar mis en scène par Philippe Calvario à l'occasion du festival Haendel de Halle en Allemagne.

Dans le cadre de l'exposition internationale de Saragosse, il réalise pour la région Aquitaine une installation vidéo sur le territoire dans un dispositif original : une projection en 180° avec en face un théâtre d'optique.

SAMUEL MAZZOTTI

SONORISATEUR

Samuel Mazzotti exerce le métier de sonorisateur depuis une dizaine d'années dans le spectacle vivant, aussi bien en musique qu'en théâtre. Il a collaboré notamment avec *Le Soldat Inconnu*, *Les Trapettistes*, *Mafia K'1 Fry* et actuellement travaille avec *LudoCabosse*, *S.A.D.* et *Erikel* (scène et le studio).

Au théâtre, il officie à la fois comme régisseur et créateur son après avoir été responsable du département son à l'Espace des Arts (scène nationale de Chalon-sur-Saône) et le Nouveau Théâtre de Montreuil-centre dramatique national.

Il a fait sa première création avec Gilles Cohen (*Soucis de famille*, 2002), puis à collaboré avec Anastasia Politi (*Antigone*, 2002), Smooz (*la Bérézina*, 2003), Olivier Balazuc (*Elle*, 2005), Frédéric Aspisi (*Toujours le même Fantôme*, 2008), Cédric Orain (*Striptease*, 2008 et *Les charmilles*, 2009), Stéphane Auvray-Nauroy (*Ce qui peut coûter...* 2009), Guillaume Clayssen (*A la grecque*, 2009), mais aussi la régie de spectacle en tournée de la cie Image Aigüe (*Addio Mamma*, 2005), de Sandrine Lanno (*La thébaïde* 2007, ainsi que sa conception sonore), Eric Massé (*L'île des esclaves*, 2007), Gilberte Tsai (*Ce soir on improvise*, 2008), Célie Pauthe (*S'agite et se pavanne*, 2008), Jeanne Champagne (*Debout dans la mer*, 2008), Paola Comis (*Questions...* 2009, plus l'habillage sonore).

En 2009, il a également réalisé l'enregistrement et le mixage du court-métrage de Guillaume Clayssen, *Femâle*.

OLAV BENESTVEDT

ACTEUR-CHANTEUR

Olav Benestvedt est norvégien. Il est formé à L'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq à Paris, au Webber Douglas Academy of Dramatic Art à Londres et à L'Académie Norvégienne de Création Littéraire, Skrivekunstakademiet à Bergen.

Au théâtre, il travaille avec Sylvie Reteuna sur *Blanche-Neige* de Robert Walser au Vivat, Armentières, et au théâtre de la Bastille, avec Frédéric Aspisi sur *Keep your Distance*, création collective, Innsbruck, Berlin et Lillehammer, avec Mikael Serre sur *L'enfant Froid*, *Parasites*, *Visage de Feu* et *Cible Mouvante* de Marius von Mayenburg, *HHH* création collective, et *Requiem pour un Enfant sage* de Franz-Xaver Kroetz, (La rose des vents, La Ferme du Buisson, Théâtre de la Bastille. Festival International Chekhov Moscou, Théâtre Teo Otto Remscheid Allemagne, La Comedie de Saint-Etienne). Il travaille avec Eram Sobhani sur *Les cent vingt journées de Sodome* de Sade à l'Etoile du Nord, Paris.

Parallèlement, il travaille en Angleterre et en Norvège avec Annette Stav Johanssen, Giovanni Fusetti, Anders Schlanbusch, Peter Symonds Hilary Wood, Torgunn Wold et Hester Kamin...

Il écrit et met en scène *Point Bleu*, création vocale en solo (Etoile du Nord, Paris)

Il écrit la pièce *W* pour laquelle il obtient la bourse d'écriture dramatique du Ministère de la Culture de Norvège.

Il est contre-ténor invité pour l'album *Uber* du Norwegian experimental black thrash band *Sturmgeist* (*Season of mist*, 2007).

Il est intervenant pédagogique à L'Ecole Auvray-Nauroy, structure de formation de l'acteur, à Paris.

CÉLINE MILLIAT-BAUMGARTNER

ACTRICE

Céline Milliat-Baumgartner se forme pendant dix ans à la danse classique au Conservatoire de Lyon, puis à l'école Florent, dont elle intègre la classe libre classe libre de 1998 à 2001.

Au théâtre, elle travaille avec Jean-Michel Rabeux (*L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*, Théâtre de la Bastille, *Le Songe d'une nuit d'été*, MC93), Jean Maqueron (*L'Androcée*, Théâtre de l'étoile du nord), Monica Espina (*La Compagnie des Spectres*, théâtre de Chaillot), Thierry de Peretti (*Valparaiso*, tournée, *Richard II*, Théâtre de la Ville), Lucie Berelowitsch (*Les Placebos de l'Histoire*, TEP), Wissam Arbache (*Le Château de Cène*, Théâtre du Rond-Point), Frédéric Maragnani (*Le cas Blanche neige*, Théâtre Jean Vilar de Suresnes et Théâtre de l'Odéon, *Barbe Bleue*, tournée), Jean de Pange (*Le Retour au désert*, tournée), Cédric Orain (*Notre Père*, Théâtre de l'étoile du nord).

Elle imagine et joue dans *Striptease*, écrit et mis en scène par Cédric Orain. Ce spectacle est présenté en juin 2009 dans le cadre des latitudes contemporaines et du festival TRANS au théâtre de la Bastille.

Au cinéma elle tourne sous la direction d'Irène Jouannet, *Dormez, je le veux*, Eduardo di Gregorio, *Tangos Volés*, Julie Lopes Curval, *Mille Butterfly*, Patrice Leconte, *Trac* (dans le cadre de Talents Cannes 2007), Vital Philip-pot, *Le secret de l'isoloir*.

Sur France Culture elle interprète des pièces radiophoniques sous la direction de Myron Meerson.

NICOLAS LAFERRERIE

MUSICIEN

Compositeur et guitariste multi-instrumentiste, Nicolas Laferrerie a une formation de musique jazz en guitare et piano.

Il intervient en live pour le théâtre : *Leonce Et Lena*, mise en scène par Antoine Cegarra (Cie Serres chaudes) au théâtre de Vanves, *Europeana* et *Etre tout chose*, deux spectacles mis en scène par Myriam Marzouki (Cie du dernier soir) à la Maison de la Poésie.

Par ailleurs, il travaille régulièrement avec l'école de Théâtre de Chaillot et l'Atelier du chemin.

Il compose également des musiques de films pour des réalisateurs et vidéastes tels que Nicolas Norblin (*Tandem*, 2010 ; *Sarang*, 2009 ; *Travelling session 1 – India*, 2008), Jean Baptiste Peretie (*Noirs Neons*, 2010), Adrien Fetu (*Experiences Videophage*, 2007), Alante Alfandari (*La Carpe*, 2003).

Il intervient dans divers ensembles de musiques vivantes à tendance Rock et Free Jazz : Medecine Music, Wysiwyg, Cleo T., Home and Dry, 21 Love Hotel...

Ses compositions musicales mêlent écriture et improvisation, sons concrets et textures électroniques, magie de l'instant et fragments de mémoire.

CONTACTS

LA TRAVERSÉE

email : latraversee2004@gmail.com
www.latraversee.net

représentée par :

MADE IN PRODUCTIONS

L'Atelier

8 rue Brillet

94130 Nogent-sur-Marne

Tél : 01 75 43 17 80

Fax : 01 75 43 17 89

email : madeinproductions@madeinproductions.eu

www.madeinproductions.eu

Morgane Eches

Directrice de production

01 75 43 17 87

morganeeches@madeinproductions.eu

Licínio Da Costa

Chargé de production, diffusion et communication

01 75 43 17 82 / 06 29 83 22 93

liciniodacosta@madeinproductions.eu

Claire-Lise Bouchon

Responsable de l'administration

01 75 43 17 83

clairelisebouchon@madeinproductions.eu